



Ambassade de France en Côte d'Ivoire

Inspection des écoles françaises
d'Afrique Occidentale
(Pôle Abidjan)
ABIDJAN – CÔTE D'IVOIRE



ETABLISSEMENTS
A PROGRAMME
FRANÇAIS
D'ABIDJAN

CINEMAS
D'ABIDJAN
Primavera
La Fontaine

REUNION PARCOURS CINEMA

« DE 2012/2013 VERS 2013/2014... »

Cours Lamartine – Mercredi 19 juin 2013
14h30-17h00

Sont présents à la réunion une trentaine d'enseignants des écoles engagées dans le projet ainsi que le conseiller pédagogique. Cette réunion se déroule en 3 phases :

- A) Informations générales sur le *parcours cinéma*
- B) Bilan du *parcours cinéma 2012/2013*
- C) Sélection des films du *parcours cinéma 2013/2014*

A) Informations générales sur le *parcours cinéma*



Inspiré du dispositif français *école et cinéma*, le *parcours cinéma* a connu en 2012-2013 sa septième édition à Dakar, sa quatrième édition à Abidjan. Le réseau AEF des établissements à programme français d'Afrique Occidentale est le seul représenté à la Rencontre nationale *école et cinéma* chaque année en France.

Le projet permet de promouvoir une pratique du cinéma dans le cadre scolaire. Il s'agit pour les élèves d'entrer de manière régulière dans une salle de cinéma, de développer des compétences relatives aux arts visuels, de se constituer une première culture cinématographique et de travailler des compétences dans le domaine de l'oral, de la lecture et de l'écriture.

Les pages consacrées au *parcours cinéma* sont en ligne sur le site de l'Inspection à l'adresse <http://www.ipefdakar.org/-Le-parcours-cinema-.html>.

58 classes des écoles à programme français d'Abidjan se sont engagées dans cette opération au cours de l'année scolaire écoulée dont 40 des cycles 2 & 3. Cinq classes d'écoles à programme ivoirien¹ ainsi qu'un groupe d'élèves de la bibliothèque Des Livres Pour tous d'Adjamé ont rejoint le projet à partir du mois de janvier 2013. Les écoles à programme français d'Abidjan signent chaque année un protocole d'accord avec les deux cinémas partenaires, *Primavera* et *La Fontaine*. Le prix du ticket d'entrée est négocié à 1.000 F CFA par élève, soit environ 1/3 du prix grand public.

¹ CE2 de l'EPP Riviera Golf 1, CM1 de l'EPP Joseph Senac, CM2 de l'EPP Grands Moulins B, CE1 de l'EPP Bassam 1 et CM1 de l'école Les Sept Nains.

Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye – BP 2014 – DAKAR - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) – Service de Coopération et d'Action Culturelle – Ambassade de France – ABIDJAN – CÔTE D'IVOIRE

Téléphone : (225) 20 30 02 15

ipef.cpadidjan@afnet.net / laurent.davnac@diplomatie.gouv.fr

Site internet : www.ipefdakar.org

Les 242 élèves des écoles ivoiriennes ont bénéficié d'une entrée gratuite lors des projections des films *Rabi* et *Le Dirigeable volé* grâce au soutien apporté par les responsables des salles de cinéma. Des projections ont été réalisées par le conseiller pédagogique dans les locaux de la bibliothèque Des Livres Pour tous.



Un stage de formation en appui au projet, intitulé *Ecole et cinéma : art cinématographique et maîtrise de la langue*, a été organisé à Abidjan du 8 au 12 octobre 2012. A partir de projections de films et de nombreux extraits d'œuvres, les 13 stagiaires ont travaillé à la mise en œuvre d'un projet et de séquences tant en arts visuels que dans le cadre de la maîtrise de la langue.

Le conseiller pédagogique indique que ce stage, grâce à l'action menée par Frédéric Schildknecht² et à la participation de tous les stagiaires, a été de nature à faire sensiblement évoluer les actions menées dans les classes. Des éléments nouveaux ont été apportés dans les domaines de l'élaboration des progressions, de la préparation des séquences, de l'analyse filmique et de la réalisation de courts métrages d'animation.

Il est rappelé qu'il n'est pas nécessaire de posséder une culture cinématographique pour faire participer sa classe au projet.

Le cahier des charges 2013/2014 :

- **Connaître au plus tard le 15 septembre les enseignants engagés dans le projet ;**
- **proposer à des classes d'écoles ivoiriennes de participer au projet ;**
- **mettre en place des prévisionnements réservés aux enseignants engagés dans le projet³ ;**
- **éviter de regrouper plus de 5 classes à la fois dans la salle de cinéma (pour cela, disposer de 5 jours de projection au cinéma La Fontaine) ;**
- **privilégier le placement libre des enfants lors de l'entrée dans la salle de cinéma ;**
- **organiser des visites de la cabine de projection ;**
- **poursuivre les projections à partir de copies 35 mm (rester dans l'esprit d'école et cinéma) ;**
- **disposer des affiches du film dans les classes et à l'entrée de la salle.**
- **présenter les films en salle systématiquement avant le début des projections⁴ ;**
- **disposer des pistes pédagogiques sur les films au programme dès le début de l'année scolaire ;**
- **mettre en place localement une formation de 3 heures à Windows movie maker ;**
- **développer l'aspect « rencontres avec des professionnels du cinéma en salle de cinéma »⁵ ;**
- **programmer une exposition du Parcours cinéma à la mi-mai 2014.**

Quelques conseils :

- Ne pas multiplier le nombre de projets de zone pour une même classe.
- Faire un choix au sein de l'école pour définir, sur plusieurs années, une politique liée au *Parcours cinéma*. Il peut être décidé que les mêmes élèves soient engagés dans le projet sur 2 ou 3 ans pour renforcer leurs compétences et leurs connaissances dans le domaine de l'art cinématographique. Au contraire, le choix peut être fait de cibler sur la même période un maximum d'élèves, quitte à ce que leur temps d'exposition au projet soit plus limité.

² Conseiller pédagogique départemental Arts visuels dans la Somme.

³ L'Inspection tient à souligner l'importance de ces séances de prévisionnement en salle de cinéma, ne serait-ce que pour les conditions de qualité optimale de projection qu'elles offrent, pour les éléments de préparation de la classe qu'elles fournissent mais également pour les échanges et la convivialité voulues par les organisateurs. Il va de soi qu'un enseignant qui ne se rendrait pas à ces séances ne serait pas en mesure de faire participer sa classe aux projections ultérieures.

⁴ Les enseignants doivent se concerter pour savoir qui présentera chaque film dans la salle de cinéma.

⁵ Les différents métiers du cinéma (réalisateur, directeur de la photographie, ingénieur du son, perchman, caméraman...).

Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye — BP 2014 — DAKAR - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) — Service de Coopération et d'Action Culturelle — Ambassade de France — ABIDJAN — CÔTE D'IVOIRE

Téléphone : (225) 20 30 02 15

ipef.cpabidjan@afnet.net / laurent.daynac@diplomatie.gouv.fr

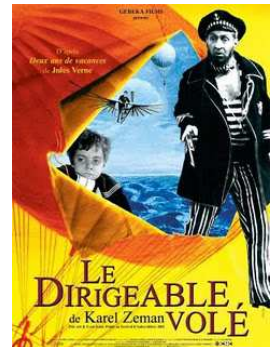
Site internet : www.ipefdakar.org

B) Bilan du *parcours cinéma* 2012/2013

Rappel rapide concernant le *parcours cinéma* 2012-2013 :

Les élèves ont vu en salle de cinéma quatre films :

- **Goshu le violoncelliste** (Public : cycles 2 & 3 / Isao Takahata, Japon, 1981),
- **Rabi** (Public : CE1 et cycle 3 / Gaston Kaboré, Burkina-Faso, 1992),
- **Patites Z'escapades** (Public : cycle 1 et CP / P. Le Nôtre, J.R. Girerd, P.L. Granjon, Z. Trofimova, K. Bronzit, France, 1985 à 2001)
- **Le Dirigeable volé** (Public : cycles 2 & 3 / Karel Zeman, Tchécoslovaquie, 1966).



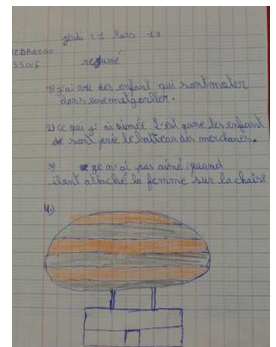
Les actions menées dans les classes :

Les échanges entre participants ainsi que les nombreuses productions d'élèves apportées par les collègues ont permis de mettre l'accent sur la **diversité** des activités menées en classe avant et après la projection, **dans le domaine de la langue et dans celui des arts visuels**.



En ce qui concerne la maîtrise de la langue, **les séquences mises en place ont concerné d'abord l'oral, à partir des affiches et des titres des films** (commentaires, questionnements, hypothèses...). Des débats et des échanges ont précédé et suivi chaque projection. Un travail a été réalisé au niveau de l'argumentation. Des activités ont été menées autour de la chronologie du récit, à l'oral comme à l'écrit. Des comparaisons « avant la projection » et « après la projection » ont été établies. Le conseiller pédagogique rappelle l'intérêt de faire restituer l'histoire, de raconter le film.

Cela dit, **les œuvres cinématographiques sont aussi des supports privilégiés pour l'apprentissage de l'écrit**. Différentes activités, en cycle 2 comme en cycle 3, décrites dans les fiches « Pistes pédagogiques » remises lors des prévisionnements, ont mis les élèves en situation d'écrire la suite d'un film, des dialogues ou des critiques de films, de travailler la description, d'aborder la notion d'implicite, de faire le portrait des personnages ou encore d'écrire un résumé ou un récit. Les cahiers du parcours cinéma ont fait leur apparition dans les classes. Cet outil doit encore se développer davantage.



Au niveau des arts visuels, il nous est demandé de faire acquérir à nos élèves un début de culture cinématographique. Ainsi, ils doivent découvrir et connaître quelques acteurs et réalisateurs rencontrés lors des projections, connaître et utiliser un vocabulaire spécifique lié aux métiers du cinéma et réaliser quelques travaux simples d'analyse filmique (*repérer une séquence, l'analyser, la découper en plans, identifier différents types de plans, etc.*).

Les élèves doivent pouvoir réaliser quelques petits trucages simples à l'aide d'une caméra ou d'un appareil photo numérique ou travailler sur quelques courts extraits de la bande son. Ces activités sont encore trop peu réalisées. Par contre, 13 courts métrages d'animation ont été produits cette année de la maternelle au cycle 3.

Enfin, le premier film projeté dans l'année est souvent un terrain propice pour aborder même succinctement l'histoire du cinéma. Un lien peut parfois être fait entre l'œuvre littéraire et l'œuvre cinématographique.



Quelques exemples de productions observées ou présentées lors de la réunion et de l'exposition à l'Institut Français de Côte d'Ivoire les 17 et 18 juin 2013 :

- **productions en 3D** : personnages, objets divers, décors...



- **affiches de films** : réalisation par les élèves d'affiches de films, fruits de leur créativité à partir de ce qui a été discuté en classe, de leur propre représentation mais pas obligatoirement avec les éléments qui sont sur l'affiche officielle,



- **réalisation de courts métrages d'animation** : à partir des œuvres cinématographiques, plusieurs classes sont allées au-delà du film en créant une nouvelle histoire (travail de la fiction à l'écrit et en arts visuels). A l'aide de matériaux simples (carton, papiers découpés, pâte à modeler...), les enfants ont créé des personnages et des décors. Un appareil photo numérique, un enregistreur mp3 et un logiciel de montage ont permis de donner vie à cette fiction et de créer l'illusion du mouvement : le cinéma était né, une nouvelle fois, dans la classe ! Des projets de classe importants ont ainsi été conçus et élaborés soit directement en lien avec les films projetés cette année, soit à partir d'autres supports (ouvrages de la littérature jeunesse, chants, protection de l'environnement).



Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye — BP 2014 — DAKAR - SENEGAL
Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) — Service de Coopération et d'Action Culturelle — Ambassade de France — ABIDJAN — CÔTE D'IVOIRE
Téléphone : (225) 20 30 02 15

ipef.cpadidjan@afnet.net / laurent.davnac@diplomatie.gouv.fr

Site internet : www.ipefdakar.org



Liste des films :

(à visionner sur le site de l'Inspection à la page <http://www.ipefdakar.org/Les-films-d-animation-realises.html>)

Cours Sévigné

- « *Where is my bear ?* » / Film réalisé par la classe de CE1 rouge (Jean-Loup Colombi & Maria Tikhomirova)
- « *Rabi et les Braconniers* » / Film réalisé par la classe de CM2 vert (Erwan Carré)
- « *Pourquoi est-ce que la chauve-souris dort la journée ?* », « *Pourquoi l'éléphant a une trompe ?* », « *Pourquoi les moustiques aiment le sang ?* », « *Pourquoi le poisson a des écailles ?* », « *Comment les dinosaures ont disparu ?* », « *Pourquoi le Père-Noël se déplace la nuit ?* » / Programme réalisé par la classe de CM1 vert (François Marteau)
- « *Blanchot et Grisette, la rencontre* », « *Blanchot et Grisette à la plage* » / Films réalisés par la classe de CE2 jaune (Sandrine Dacruz)

Ecole Paul Langevin

- « *Calinours va faire les courses* » / Film réalisé par la classe de MS bleue (Christelle Dalquier)
- « *Calinours construit sa maison* » / Film réalisé par la classe de MS verte (Caroline Desagneaux)
- « *Tous les légumes* » / Film réalisé par la classe de PS bleue (Hélène Surgers)
- « *Il était un petit navire* » / Film réalisé par la classe de PS verte (Rachelle Bourgeois)
- « *La voiture du futur* » / Film réalisé par les classes de CE2 (Sylvain Legrand)

Ecole Jacques Prévert / lycée Blaise Pascal

- « *Si Goshu habitait chez nous...* » / Film réalisé par la classe de CM2 (Anne Marrillet)

Cours Lamartine

- « *Le dirimarin explorateur* » / Film réalisé par la classe de CE1 A (Madeleine Bambara)

Ecole Jules Verne

- « *Le singe et la tortue* » / Film réalisé par les classes de CP A et CP B (Fatou Konaté et Isabelle Kouakou)

- **Exposition Mus'Arts et Parcours cinéma à l'Institut Français de Côte d'Ivoire les 17 et 18 juin 2013** : Seize établissements scolaires, à programme français et à programme ivoirien, ont participé à cette opération. Voir le diaporama mis en ligne sur le site de l'Inspection.

Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye — BP 2014 — DAKAR - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) — Service de Coopération et d'Action Culturelle — Ambassade de France — ABIDJAN — CÔTE D'IVOIRE

Téléphone : (225) 20 30 02 15

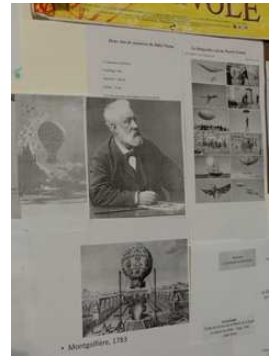
ipef.cpabidjan@afnet.net / laurent.davnac@diplomatie.gouv.fr

Site internet : www.ipefdakar.org

- **Travaux réalisés dans d'autres disciplines**, par exemple en histoire en lien avec le film *Le Dirigeable volé*.

Les prévisionnements destinés aux enseignants :

Ces séances consistent à réunir, avant chaque série de projections destinées aux élèves, tous les collègues engagés dans le projet et à découvrir les films en salle afin de préparer ensemble le travail pour les élèves. **Un dossier pédagogique est remis, pour chaque film et pour chaque court métrage, à tous les enseignants** (*cahier de notes* sur les films au programme (livret vert), affiche du film, documentation *école et cinéma*, fiche « Pistes pédagogiques », fiches techniques sur les films...). A noter les nombreuses informations qui peuvent être recueillies sur le site d'*école et cinéma* <http://www.enfants-de-cinema.com/>, sur les fiches du site <http://www.cinemalefrance.com/fiches/> et sur le site *Image* <http://site-image.eu/?page=resultatfilm&dispo=Ec>.



La programmation des activités

Pour insérer les activités proposées aux élèves dans les programmations, tant en français que dans le domaine des arts visuels, il est indispensable de programmer les séquences autour de chaque film, les situations prévues et les séances d'évaluation. **Pour faciliter cette programmation, les enseignants sont invités à consulter dès le début de l'année scolaire, les sites mentionnés plus haut ainsi que les pages du site de l'inspection consacrées au *parcours cinéma*. Des pistes pédagogiques sont proposées pour tous les films au programme. Les établissements doivent, quant à eux, mettre à disposition des enseignants dès la rentrée de septembre tous les DVD des œuvres sélectionnées.**

Les partenaires :



- Huit écoles à programme français et six à programme ivoirien ont participé à cette quatrième édition du *parcours cinéma* à Abidjan. Tous nos remerciements aux directeurs pour leur engagement important dans le projet.
- L'équipe des *Enfants de cinéma* nous assure un soutien sans faille. Ce projet existe depuis ses débuts grâce à l'appui du dispositif français *école et cinéma* qui a vu le jour dans le cadre du partenariat établi entre les ministères chargés de la Culture et de l'Education nationale, d'une part, et l'association *Les Enfants de cinéma*, d'autre part.
- Nous bénéficions de l'appui du Service de Coopération et d'Action Culturelle pour l'acheminement des copies des films et de la documentation *école et cinéma*.
- Les deux cinémas partenaires *Primavera* et *La Fontaine*. Tous nos remerciements à leurs responsables pour nous avoir accompagnés tout au long de cette année scolaire.
- Le Cours Sévigné a assuré, pour chaque film, le paiement de l'avance des droits de projection.

Le Parcours cinéma abidjanais en chiffres :

- 28 projections (+ 2 à la bibliothèque DLPT) : 7 pour *Goshu le Violoncelliste*, 5 pour *Petites Z'escapades*, 8 pour *Rabi* (+ 1 à la bibliothèque DLPT), 8 pour *Le Dirigeable volé* (+ 1 à la bibliothèque DLPT).
- 1.718 élèves (dont 242 d'écoles ivoiriennes) ont participé au projet. Egalement une trentaine d'élèves de la bibliothèque Des Livres pour Tous.
- 58 classes des écoles à programme français dont 18 pour le cycle 1 et 40 pour les cycles 2 et 3 (23 au cinéma *Primavera* et 35 au cinéma *La Fontaine*).
- 5 classes des écoles à programme ivoirien dont 1 en CE1 et 4 pour le cycle 3 (3 au cinéma *Primavera* et 2 au cinéma *La Fontaine*). 1 groupe d'une trentaine d'élèves à la bibliothèque Des Livres pour Tous.
- 4.137 entrées dans les salles de cinéma pour quatre films (dont 484 pour les établissements ivoiriens) : 2.614 au cinéma

Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye — BP 2014 — DAKAR - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) — Service de Coopération et d'Action Culturelle — Ambassade de France — ABIDJAN — CÔTE D'IVOIRE

Téléphone : (225) 20 30 02 15

ipef.cpadidjan@afnet.net / laurent.daynac@diplomatie.gouv.fr

Site internet : www.ipefdakar.org

La Fontaine (dont 212 gratuites) et 1.523 au cinéma Primavera (dont 272 gratuites).

▣ 3.800 cartes postales et 120 cahiers de notes remis aux enseignants dans les dossiers pédagogiques.

Le coût de l'opération

- à la charge des établissements scolaires
 - Entrées : 1.000 Fcfa / élève (1/3 du prix grand public) soit 1.000 x 3.653= 3.653.000 Fcfa.
 - Droits versés aux distributeurs + affiches :
 - ✓ Goshu le Violoncelliste : 327.980 Fcfa (500 €) ;
 - ✓ Petites Z'escapades : 488.790 F cfa (745,15 €) ;
 - ✓ Rabi : 308.300 F cfa (470 €) ;
 - ✓ Le Dirigeable volé : 523.455 F cfa (798 €).
 - Transport : variable d'une école à l'autre.

Le conseiller pédagogique rappelle aux établissements que le coût de l'entrée au cinéma ne devrait pas être demandé en supplément aux familles, le *parcours cinéma* étant une activité menée dans le cadre scolaire conformément aux programmes. Les écoles devraient, par conséquent, intégrer le coût du projet dans leur prévision budgétaire. Il rappelle également que les écoles doivent régler les entrées au cinéma le jour-même de la projection et le paiement des droits des films au Cours Sévigné au plus tard dans la semaine qui suit les projections destinées aux élèves.



- à la charge du SCAC
 - L'acheminement des copies
- à la charge de l'Inspection
 - L'impression de la documentation et la réalisation des dossiers pédagogiques

C) Sélection des films du *parcours cinéma* 2013/2014

Les films sont choisis dans la liste *école et cinéma* 2013/2014 à partir d'une présélection liée à la thématique *Tisser le noir et le blanc*, établie par Frédéric Schildknecht qui a animé les stages *école et cinéma* en octobre 2011 et 2012. **Il est demandé aux établissements scolaires de se procurer pour la rentrée scolaire les DVD des films sélectionnés.**

→ Film projeté en octobre-novembre 2013

- **Chang, drame de la vie sauvage : (Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack – USA – 1927)**

Documentaire / aventure. Durée : 1h10. Long métrage N&B muet. Public : cycles 2 & 3.

Note école et cinéma : Au nord-est du royaume de Siam, dans une petite maison sur pilotis au cœur de la jungle vivent Kru, Chantui et leurs trois enfants : Nah, Ladah, un bébé – sans oublier le singe Bimbo. Leur bonheur est cependant précaire. Leurs animaux domestiques sont protégés des prédateurs par un enclos, qu'une panthère réussit à franchir. De plus, le buffle de Kru est attaqué par un tigre. Kru se rend donc dans son ancien village pour réclamer de l'aide afin de traquer les félins. Après avoir placé une série de pièges, les hommes abattent tigres et panthères. La paix est enfin retrouvée. Durant plusieurs mois, Kru laboure une petite parcelle de terrain arrachée à la jungle, qui doit fournir le riz pour nourrir la famille toute l'année. Mais, la veille de la récolte, le champ a été piétiné. Kru découvre des traces de « Chang » (l'éléphant). Il construit une chausse-trappe géante pour le capturer. Le lendemain, avec l'aide de quelques villageois, il extrait de la fosse un éléphanteau pris au piège. Kru décide de dresser l'éléphant, afin de le faire travailler quand il sera grand. Mais, soudain, la mère de l'éléphanteau surgit pour libérer son petit. Kru et sa famille ont juste le temps de fuir avant que l'éléphante ne détruise complètement la petite maison sur pilotis. La famille traverse la jungle – rejointe par Bimbo qui avait été oublié dans la maison – et trouve refuge au village. Kru prétend avoir aperçu dans sa course à travers la jungle des traces du Grand Troupeau d'éléphants mais les anciens du village ne le croient guère. À ce moment, surgit le Grand Troupeau, qui dévaste entièrement le village. Les villageois construisent un krall, un vaste piège aux parois de bois très solides, destiné à piéger les éléphants. Des jours et des nuits durant, les hommes dirigent les éléphants vers le krall. Les bêtes finissent par être piégées. Les éléphants vont être domestiqués pour aider les villageois. Kru repart alors avec sa famille – et un éléphant – dans la jungle, où il commence à bâtir une nouvelle maison.



Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye – BP 2014 – DAKAR - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) – Service de Coopération et d'Action Culturelle – Ambassade de France – ABIDJAN – CÔTE D'IVOIRE

Téléphone : (225) 20 30 02 15

ipef.cpadidjan@afnet.net / laurent.davnac@diplomatie.gouv.fr

Site internet : www.ipefdakar.org

→ Film projeté en novembre-décembre 2013

- **Le Bonhomme de neige (Dianne Jackson – Grande-Bretagne – 1982)**

Illustration animée. Film sonore musical. Durée : 0h30. Court métrage couleur. Public : cycle 1.

Note école et cinéma : « Tout commence par une image photographique de la campagne en hiver. Un homme s'y promène sous un ciel tourmenté. » Une voix masculine, d'adulte, raconte : « Un jour, il s'était mis à neiger, à neiger comme je ne l'avais jamais vu. Toute la journée, puis toute la nuit, la neige a continué de tomber. Le lendemain, je me suis réveillé dans une chambre emplie de lumière et de silence. Le monde entier semblait immobile, comme dans un rêve. C'était sûrement le début d'une journée magique. J'ai décidé de construire le bonhomme de neige. » Puis, le paysage photographié devient dessin. Dans une maison isolée, un petit garçon se réveille, découvre la neige du matin, se précipite dehors et façonne jusqu'au soir un immense bonhomme de neige. Comme il peine à s'endormir, il finit par descendre devant la porte d'entrée. Minuit pile : une étrange lumière donne vie au bonhomme. Le petit garçon exulte, l'invite et fait découvrir sa maison à ce nouvel ami. Une bêche mystérieuse, aperçue de la fenêtre du palier, invite nos deux héros dehors. Elle abrite une motocyclette qui entraîne Bonhomme et petit garçon pour une folle promenade dans la campagne enneigée, ponctuée de rencontres d'animaux. Au retour, comme le moteur a fait fondre les jambes du bonhomme, celui-ci séjourne dans le congélateur. Un décor de sachet de surgelés lui rappelle un rendez-vous : il entraîne le petit garçon, et tous les deux s'envolent. Ils traversent campagne, villages et villes, mers et glaciers avant d'arriver au pôle Nord où tous les bonhommes de neige du monde semblent rassemblés autour du Père Noël. On mange, on rit, danse. Le Père Noël offre au petit garçon son cadeau une écharpe bleue tachetée de blanc. Nous apprenons l'identité du petit garçon par l'étiquette du paquet qui porte son nom, James Brighton. Puis, le lever du soleil s'annonce : il est temps de rentrer. Devant la maison, les adieux sont difficiles. Finalement, le petit garçon se couche et se rendort. Le lendemain, comme il se précipite au-dehors, une lumière l'éblouit : du bonhomme, il ne reste qu'un ridicule tas de neige, trois morceaux de charbon, une écharpe et un chapeau. Pourtant, le petit garçon, tout triste, sort de sa poche une écharpe bleue tachetée de blanc.



→ Film projeté en janvier 2014

- **L'Homme qui rétrécit (Jack Arnold – USA – 1957)**

Aventure. Fantastique. Durée : 1h21. Long métrage N&B. Public : cycles 2 & 3.

Note école et cinéma : Comme les chats, Robert Scott Carey, Américain moyen, a peut-être sept vies, dont une vie éternelle, au-delà de la mort et de la disparition. Dans une première vie d'homme moyen, il est un heureux vacancier en mer, avec son épouse. Mais un nuage, flottant au ras de l'eau, passe mystérieusement sur lui, et l'irradie d'un scintillement dont il ne se remettra jamais. Dans une deuxième vie, il devient un malade, puis un infirme et un cobaye de la science, enfin une victime des médias : il rapetisse régulièrement, ce qui en fait un cas unique. On stoppe provisoirement son mal, et il imagine un temps vivre une troisième vie, de nain, mais le mal revient. Une quatrième vie le fait lutter avec un chat, en lieu et place d'une souris. Sa cinquième vie, au sous-sol, est celle d'un naufragé sur une île hostile, sa sixième celle d'un insecte poursuivi par une araignée. Son ultime métamorphose le mène aux confins de l'infini, dans la microscopie de l'atome, qui le renvoie, par la pensée, à l'infiniment grand du cosmos, et à l'au-delà où, peut-être, il réside intemporellement, comme sa voix off pourrait en attester depuis qu'au début du récit elle a affirmé : « Je suis Robert Scott Carey. »



- Film projeté en mars-avril 2014

- **Edward aux mains d'argent (Tim Burton – USA – 1990)**



Note école et cinéma : Un soir de neige sur la ville, une vieille dame raconte à une petite fille l'histoire de la neige qui se confond avec celle d'Edward, un garçon qu'elle aime jadis. Il vivait dans un étrange château gothique, créature d'un Inventeur qui mourut en le laissant inachevé, des lames de métal à la place des mains. Peg Boggs, représentante en cosmétiques au grand cœur, l'y découvre un jour et le ramène chez elle. Peg offre au garçon une vraie place dans sa famille et bientôt Edward, malgré ou plutôt grâce à son étrange aspect, devient la folie de la petite ville : sculpteur d'arbres, tondeur de chiens, coiffeur extravagant... Mais Edward aime Kim, la fille de Peg, et Jim le petit ami de celle-ci le déteste. Le garçon éveille aussi la haine de Joyce, une voisine nymphomane qui voulait le séduire. Entraîné malgré lui dans une affaire de cambriolage, il est libéré mais bientôt tous se retournent contre lui. Sauf Kim, qui découvre combien elle tient à lui et Peg qui lui garde son affection. Attaqué par Jim, Edward le blesse de ses lames et doit alors rejoindre son seul refuge : son château. Là, dans un ultime affrontement, il tue Jim qui le menaçait. Kim n'a que le temps de lui dire qu'elle l'aime avant de fuir et de le laisser – mort officiellement pour toute la ville – à son éternelle solitude. Edward sculpte toujours végétaux et blocs de glace, faisant émerger de ses lames magiques des créatures de rêve, une Kim qui danse comme il s'en souvient et des flocons de neige...

Laurent DAYNAC, Conseiller pédagogique

Inspection des écoles françaises d'Afrique Occidentale - 2 bis, rue A. A. Ndoye – BP 2014 – DAKAR - SENEGAL

Téléphone : (221) 33 823 60 73 Télécopie : (221) 33 823 94 09

ipef.secr@orange.sn / ipef.ien@orange.sn / ipef.cpdakar@orange.sn

Bureau du Conseiller pédagogique (pôle Abidjan) – Service de Coopération et d'Action Culturelle – Ambassade de France – ABIDJAN – CÔTE D'IVOIRE

Téléphone : (225) 20 30 02 15

ipef.cpbidjan@afnet.net / laurent.daynac@diplomatie.gouv.fr

Site internet : www.ipefdakar.org